

Orientations scolaires atypiques de filles et de garçons : éclairages sociologiques

Alice OLIVIER

Formation « Filles et mathématiques », Académie de Lille

Avril 2024



L'orientation est genrée

Un **paradoxe** dans l'orientation scolaire et professionnelle :

- Les filles sont **aussi voire plus nombreuses** et **réussissent mieux** que les garçons
- Mais... elles continuent à **surinvestir les filières moins rentables et valorisées**

F. Vouillot, 2010, l'orientation est un « **butoir de la mixité** »

Quelques chiffres parlants...

	Filles	Garçons
Proportion ayant déjà redoublé en 6 ^{ème} (DEPP 2017)	7 %	8 %
Part qui maîtrise les compétences et connaissances en français en 6 [°] (DEPP 2017)	88,4 %	82,3 %
Part de décrocheurs/euses (DEPP 2023)	6 %	10 %
Taux d'obtention du brevet série générale (DEPP 2023)	91 %	85 %
Taux d'obtention du baccalauréat (DEPP 2018)	91 %	86 %
Proportion des élèves de ce sexe parmi les Terminale L (DEPP 2017)	79,3 %	20,7 %
Proportion des élèves de ce sexe parmi les Terminale ST2S (DEPP 2017)	87,2 %	12,7 %
Proportion des élèves de ce sexe parmi les Terminale STI2D (DEPP 2017)	7,1 %	92,9 %

Des mécanismes sociaux bien documentés

Les choix d'études genrés comme **pratiques rationnelles** (cf. Marie Duru-Bellat 1999 notamment)

Les choix d'études genrés comme résultats de **socialisations différenciées** (Baudelot et Establet 1992, Court et al. 2013, Cromer 2005, Octobre 2010, Convert 2010, Denave et Renard 2017...)

Les effets d'un « **encadrement différencié des aspirations** » (Blanchard et al., 2016) par les familles et l'école : Caille et al. 2002, Gouyon et Guérin 2006, Landrier et Nakhili 2010, Reay et al. 2005, Duru-Bellat et Perretier 2007...

Des trajectoires atypiques : en dehors du genre ?

Quid des **orientations atypiques** ?

Des recherches sur les **femmes de filières et professions « masculines »**

- Christine Mennesson, 2005, sur les sportives
- Emmanuelle Zolesio, 2012, sur les chirurgiennes
- Marianne Blanchard, Sophie et Orange et Arnaud Pierrel, 2016, sur les filles dans ENS scientifiques
- Michèle Ferrand, Christine Imbert et Catherine Marry, 1999, sur les ingénieures...

Etudier aussi **les hommes aux trajectoires atypiques**

Une enquête multiméthode

Formation d'**assistant·e de service social** et formation de **sage-femme** (maïeutique)

4 ensembles de matériaux :

- Entretiens : 58 étudiants hommes (parfois répétés), 28 étudiantes femmes, 35 enseignant·es et encadrant·es de stage
- Observations : 420 heures (2 écoles de SF, 2 écoles d'ASS)
- Données de questionnaires : enquêtes annuelles de la DREES
- Sources écrites et iconographiques : presse, Internet, archives

Plan de la présentation

- I) Des trajectoires d'orientation bien distinctes
- II) Des inégalités de genre en formation
- III) Quelques enseignements pour les professionnel·les de terrain

Plan de la présentation

- I) Des trajectoires d'orientation bien distinctes
- II) Des inégalités de genre en formation
- III) Quelques enseignements pour les professionnel·les de terrain

Pour les femmes, le poids des dispositions

Des socialisations de genre souvent « **inversées** » ou peu marquées par la dichotomie des groupes de sexe :

- Groupes de pairs masculinisés
- Pratiques de loisirs associées aux garçons
- Relations privilégiées avec le père
- Un rôle spécifique dans la fratrie (« garçon manquant », « garçon en plus »)
- Pratiques éducatives peu genrées
- Un modèle familial (tante, mère, grand-mère...)

→ **Des dispositions favorisant un parcours atypique**

Cf. Buscatto, 2007 ; Mennesson, 2005 ; Pfefferkorn, 2006 ; Ferrand, Imbert et Marry, 1999 ; Marry, 2004 ; Pruvost 2007 ; Lasvergnas 1988 , Zolesio 2012...

Pour les femmes, le poids des dispositions

Christine Mennesson, *Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre*, 2005

« Je n'ai eu que des amis garçons. J'étais vraiment « garçon manqué ». Je ne me suis jamais entendue avec les filles : elles sont gngnangnan, elles ne veulent rien faire. Moi, si mes copains venaient me chercher à deux heures du matin, en deux secondes j'étais prête... va demander ça à une fille normale ! » [Claire, boxeuse]

« Gamine, je ne tenais pas en place. Quand je ne jouais pas au foot, je faisais des cours à vélo autour du quartier » [Annie, footballeuse]

« Le sport dans la famille, c'était surtout moi. C'est sûr que j'avais une relation privilégiée avec mon père à ce niveau-là. Ma sœur, elle était comme ma mère, elle préférait les jeux calmes. Le sport ce n'était pas son truc... la danse à la rigueur, mais sinon elle ne bougeait pas trop. » [Laure, footballeuse]

« Mon frère était très important pour moi, j'étais toujours avec sa bande de copains. On faisait des cabanes, on jouait à la guerre... » [Amélie, footballeuse]

Pour les hommes, le poids des contextes

Une explication qui ne se trouve pas principalement dans les dispositions de genre : **choix atypique ≠ homme atypique**

Un **ajustement tardif** de la trajectoire : la **pente de la trajectoire genrée** n'est pas la même que pour les femmes aux trajectoires atypiques

Des **opportunités** et des **contraintes** qui poussent à changer de projet

Des **influences variées**, d'ordres institutionnel, relationnel, économique

Pour les hommes, le poids des contextes

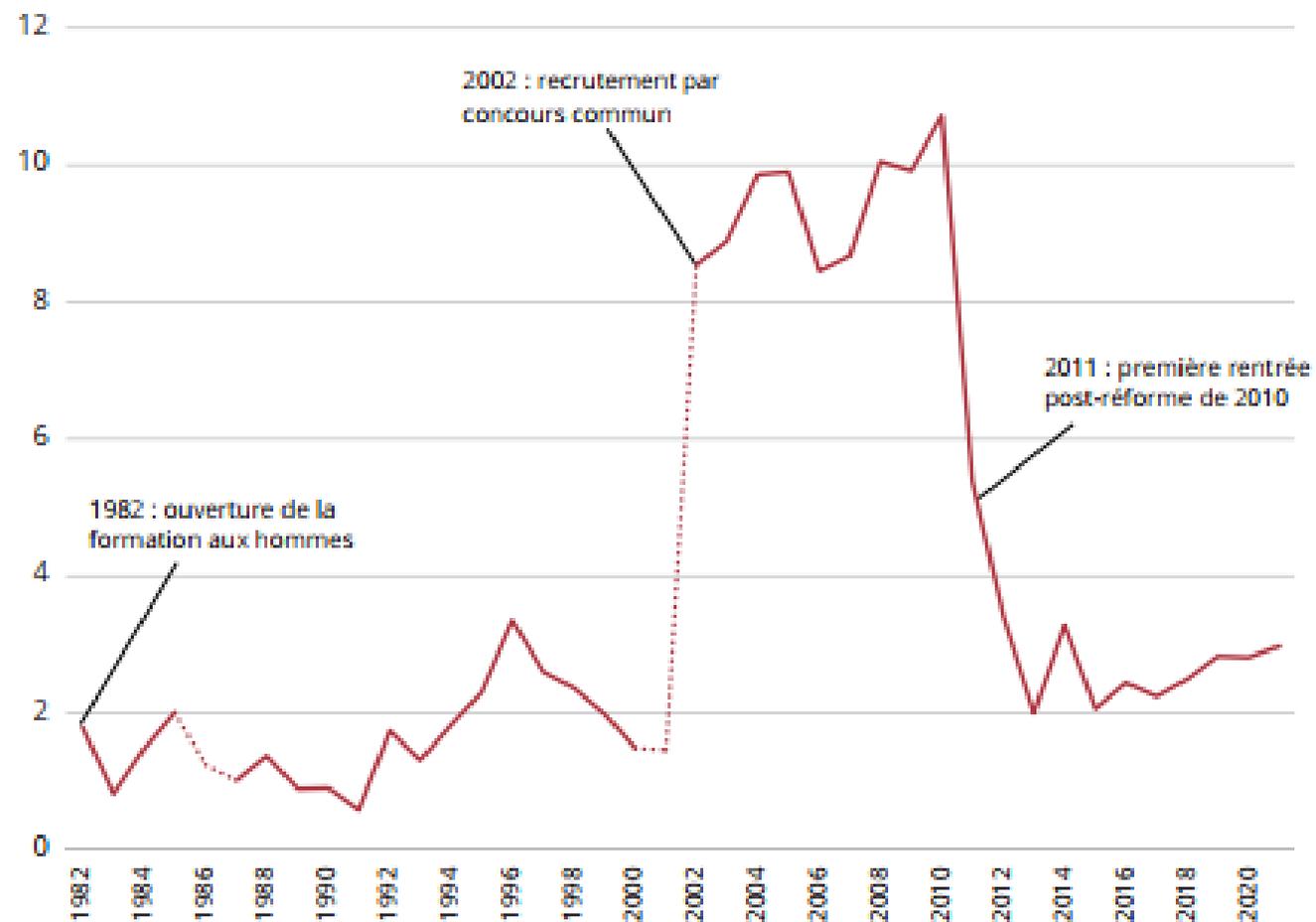
L'influence de **situations matérielles de précarité** :

« Le journalisme c'était un métier qui me plaisait... vraiment c'était mon truc... [...]. Mais c'est difficile parce que... enfin, le métier de journaliste c'est un des métiers qui connaît le plus fort taux de chômage. Il y a très peu d'emplois. [...] Donc, du coup, j'avais une situation qui était précaire et au bout de trois ans, quoi, je me suis dit... [...]

« Ben, malheureusement, il va falloir que je pense à une reconversion professionnelle parce que ça ne va pas, quoi ». [Mickaël, 32 ans, ASS, père sans emploi, mère ouvrière en usine]

L'écart aux normes de genre n'est **pas réservé aux milieux les plus dotés**

Part d'hommes inscrits en première année de formation de sage-femme par année (%)



Lecture : En 1982, 2 % des personnes inscrites en première année d'études de sage-femme étaient des hommes.

Note : Les effectifs pour les années 1986 et 2001 (données manquantes) ont été estimés à partir des effectifs de deuxième année l'année suivante, en tenant compte du taux moyen d'interruption de la formation à la fin de la première année d'études pour les trois années d'enquête précédentes.

Champ : Étudiant-es inscrit-es en première année d'école de sages-femmes, France entière.

Source : Enquête annuelle sur les écoles de formation aux professions sanitaires - 1982 à 2021, DREES - ministère de la Santé [producteur], ADISP [diffuseur].

Olivier, 2023

Plan de la présentation

- I) Des trajectoires d'orientation bien distinctes
- II) Des inégalités de genre en formation**
- III) Quelques enseignements pour les professionnel·les de terrain

Des expériences scolaires bien distinctes

Clotilde Lemarchant, *Unique en son genre*, 2017

Accueil et intégration des élèves minoritaires :

- Filles : souvent mauvais accueil, trouver un allié, bons résultats
- Garçons : intégration rapide, pas de honte, parfois assignation à l'homosexualité

Perceptions de la formation :

- Filles satisfaites du contenu, motivées
- Garçons plus incertains quant à leur choix d'orientation, choix « par défaut »

Perspectives d'avenir professionnel :

- Filles : la plupart veulent continuer dans cette voie
- Garçons : plus confiants en leur avenir, envisagent de bifurquer vers une profession plus conventionnelle pour leur sexe



Clotilde Lemarchant

Unique en son genre

Filles et garçons atypiques
dans les formations
techniques et professionnelles

Des expériences scolaires bien distinctes

Lemarchant, 2017 :

« Le pire, c'est en atelier. Je sais que dans un certain atelier, leur spécialité c'est de klaxonner pour pouvoir prévenir tout le monde dès qu'une fille arrive. [...] Il y a aussi les pressions [...] Il y en a qui vont venir m'aider mais d'autres pas du tout : "Tu as voulu faire ça, ben maintenant tu le fais ! Tu n'as qu'à nous prouver que tu peux le faire." Je sais qu'on est deux filles dans notre section, eh bien au premier trimestre, ils nous ont testées, hein ! Jusqu'à ce que ça aille jusqu'à un pétage de plomb ! C'était test sur test pour savoir jusqu'où on allait craquer. *Et ils ont réussi ?* Moi, non ; ma collègue, oui. Au bout de trois mois, elle a dit : j'arrête ! » [Anne-Claire, 2nde technologique « mécanique »]

« Je vais facilement vers les autres. C'est après la rentrée que ça s'est gâté. Certains ont du mal. [...] C'était vachement vexant [...] des remarques, des insultes... [...] "Ne cause plus ! Va faire les trottoirs !" Un commençait, les autres suivaient. » [Sophia, BEP « métiers de la production mécanique et informatisée »]

« L'autre jour j'ai vu à la télé qu'on manquait d'infirmiers. Et, en plus, une de mes profs m'a dit que, entre une fille et un garçon, on prendra plus le garçon.

Pourquoi ?

Je ne sais pas. Physiquement, psychologiquement... Enfin, je ne sais pas, mais cette prof m'a dit qu'à notes égales, on prendra plutôt un garçon. [Maxime, BEP « carrières sanitaires et sociales »]

Pour les hommes, un apprentissage professionnel spécifique...

Le *care*, une condition indispensable de la pratique

Une **association aux femmes** renforcée par la place donnée à **l'empathie**

Pour la majorité des professionnelles / enseignantes :

- les rares hommes peuvent réussir à se soucier des personnes...
- ... s'ils font un travail sur eux : **un déplacement indispensable vers ce qui est socialement construit comme « féminin »**

Pour les hommes, un apprentissage professionnel spécifique...

Une évaluation **clivée** pour les hommes, **en creux** pour les femmes

En travaux pratiques avec les SF2, Thomas réalise l'examen d'un poupon représentant un nouveau-né. Il paraît assez à l'aise, explicitant à voix haute les soins qu'il effectue. L'enseignante semble satisfaite et sourit : « Oui, ce n'est pas mal du tout ! Continuez ! ». Un peu plus tard, c'est au tour de Sarah de faire l'exercice. Tout de suite, l'enseignante commente sèchement : « Soyez plus douce ! ». Elle lance avec ironie à l'attention des autres étudiant·es : « Voyez comme elle l'attrape ! ». Elle poursuit : « Vous n'avez pas de frères et sœurs, vous, ça se voit ! Ou alors vous n'avez pas dû beaucoup vous en occuper, vous avez l'air toute chose ! ». [Ecole de SF, mai 2015]

Pour les hommes, un apprentissage professionnel spécifique...

La majorité des étudiants : idée d'**efforts nécessaires** au développement d'une compétence au *care*. **Professionaliser** le déplacement vers le « féminin »

« [Au départ] j'avais juste peur de faire un métier... [...] si je fais un métier où il y a plus de femmes, c'est peut-être parce que, du coup, les compétences, c'est plus les femmes qui l'ont qu'un homme. Et que, du coup, j'avais peur de me tromper. [...] Parce que je n'ai pas les compétences. [...] Du coup ça tend plus sur des compétences qui viennent de l'inné, [...] une certaine finesse dans l'accompagnement, [...] qu'un homme pourrait ne pas avoir. [...]. Mais, après, non, j'ai appris à avoir de l'écoute aussi, enfin une certaine écoute peut-être pas la même écoute que j'avais au départ. » [Rudy, 25 ans, ASS, père urbaniste, mère comptable]

Pour les hommes, un apprentissage professionnel spécifique...

Le **fait d'être un homme est aussi valorisé**, supposé enrichir l'accompagnement :

- gérer les situations de conflit
- accompagner les usagers hommes
- faire « *travailler* » la relation avec le groupe des hommes
- apporter un point de vue « masculin » sur les situations

« J'intègre constamment le père, parce que je me vois plus en lui. Je communique facilement avec lui, [...] on discute sport du coup parce que j'en fais, on discute de plein de choses » [Antoine, 25 ans, SF5, beau-père employé d'entreprise, mère esthéticienne]

Pour les hommes, une place dans le groupe des pairs spécifique...

Des étudiants **appréciés**. Représentations genrées :

- Enrichir les discussion
- Médier les conflits
- Porter la parole du groupe

Une place **à part** dans les promotions

« On les aime ! Il y en a tellement peu, ils sont tellement rares, que ceux qui sont là, on les chouchoute ! » [Laurène, 22 ans, SF4, père banquier, mère employée administrative]



Source : Olivier 2023

Dessins de Lucas Harari, inspirés de photographies du terrain d'enquête

Pour les hommes, une place dans le groupe des pairs spécifique...

Des hommes qui **doivent aussi respecter le principe d'égalité des sexes**: différenciation non remise en question mais hiérarchisation moins dicible, « ethos égalitaire » (Clair, 2011) diffusé notamment dans les jeunes générations

Des femmes qui **apprécient aussi l'entre-soi « féminin »**, attendent des hommes d'ajuster leurs pratiques :

« À midi, ils s'ennuient un peu dans nos conversations, hein ! [Elle rit] Shopping, garçons... ça parle beaucoup de sexe, aussi, entre filles ! [...] Devant eux on le fait, comme ils sont que trois. [...] Bon, ils s'adaptent, hein ! » [Lauriane, 24 ans, ASS, père entrepreneur, mère au foyer]

Faire preuve de « **souplesse** » en termes de genre : des hommes qui prennent plus ou moins cette position en fonction de leurs profils et motivation

Pour les hommes, des privilèges en formation

Quelques **situations inconfortables** : Visibilité ; quelques expériences en stage ; quelques refus d'accompagnement

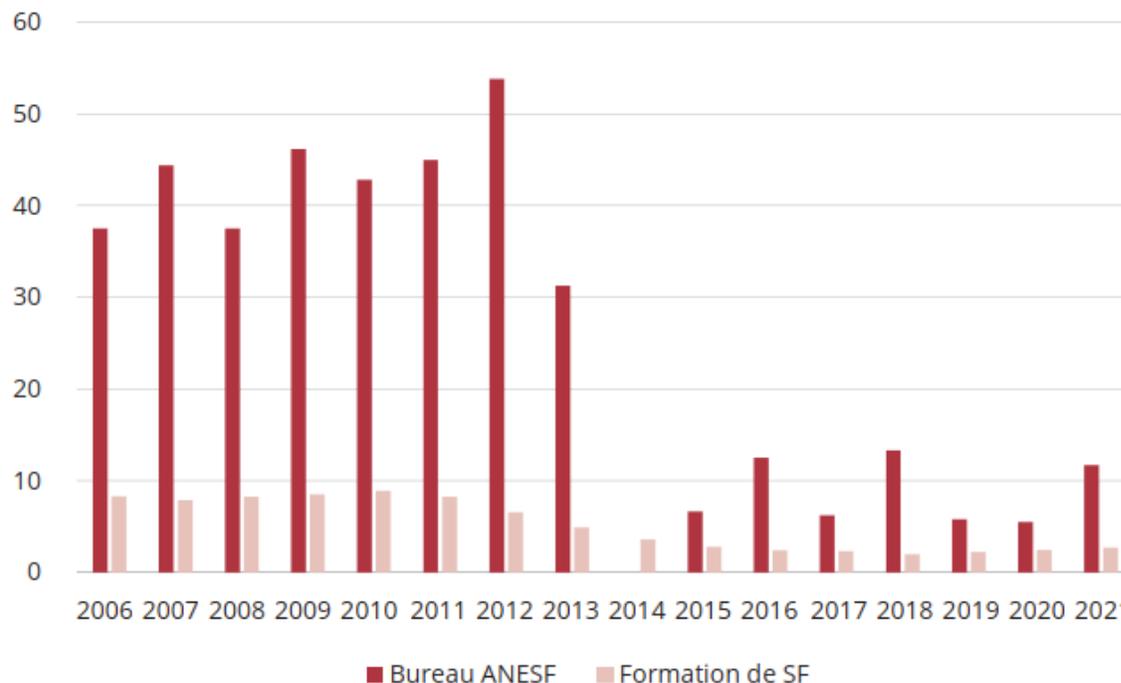
De moins bons résultats

Mais surtout... **des privilèges étudiants et professionnels** marqués par le genre

Pour les hommes, des privilèges en formation

Une **sur-représentation** dans les rôles de représentation

Proportion d'hommes dans les bureaux de l'Association nationale des étudiant·e·s sages-femmes (ANESF) et en formation de sage-femme par année (%)



Lecture : En 2006, les hommes représentaient 38 % du bureau de l'ANESF, contre 8 % des étudiant·e·s sages-femmes.

Note : Pour chaque année, entre 8 et 20 postes de membres du bureau ont été recensés (en tenant compte des postes de chargé·e de mission).

Champ : Étudiant·e·s sages-femmes membres du bureau de l'ANESF et étudiant·e·s sages-femmes inscrit·e·s en formation, France entière.

Sources : Enquête annuelle sur les écoles de formation aux professions sanitaires – 2006 à 2021, DREES – ministère de la Santé [producteur], ADISP [diffuseur]; listes des bureaux mises en ligne par l'ANESF (<https://anesf.com>).

Pour les hommes, des privilèges en formation

Des **jugements** qui peuvent dépasser la prise en compte des résultats concrets :

« Ils travaillent moins en général les garçons. [...] Mais ils sont plus cools ! Ils sont moins stressés ! [...] Les garçons ne veulent pas avoir 18/20. Ça c'est clair, c'est pas leur truc. Donc eux, ils acceptent mieux l'échec d'une fois. [...] Tous les garçons, je les ai trouvés très pertinents. Les filles, des fois, alors se... elles se laissent gaver de connaissances, voyez-vous. Et elles arrivent pas à trier ce qui est important. Un garçon le fait, hein ! » [Enseignante SF]

Un « **syndrome du chromosome Y** »

« Les sages-femmes qui ont l'habitude de voir que des filles en stages, dès qu'elles voient un mec, c'est... pfiouuu... Elles veulent tout lui apprendre, tout lui montrer... [...] Moi, j'avais déjà fait des accouchements tout seul en fin de [SF2] alors que normalement, c'est ce qu'on fait en [SF3]. » [Quentin, 23 ans, SF, , père inspecteur de finances, mère conservatrice du patrimoine]

Pour les hommes, des privilèges en formation

Des explications variées :

- Visibilité (Kanter, 1977)
- Intériorisation des normes de genre
- Adaptation pragmatique aux contraintes qui pèsent différemment sur les femmes et sur les hommes

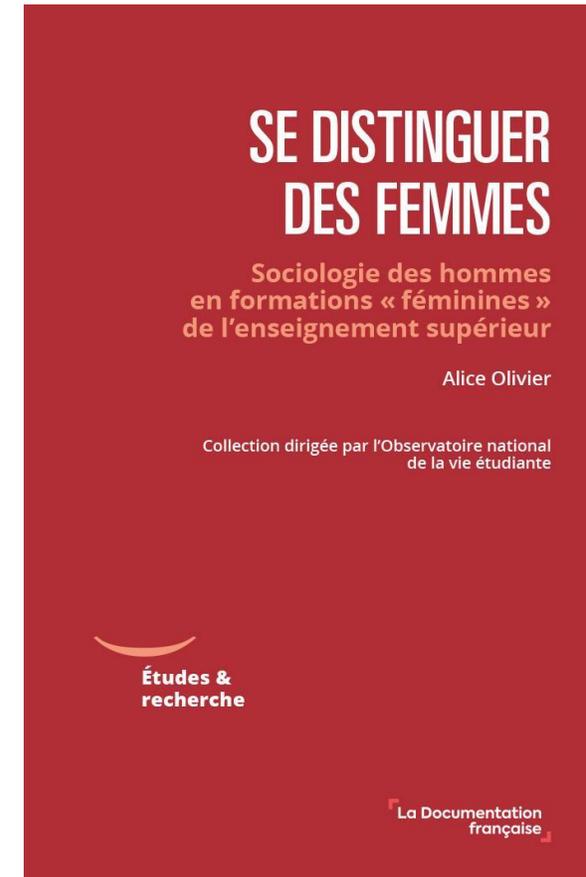
Envisager les trajectoires atypiques **au-delà de la minorité numérique**, tenir compte de leur **dimension profondément sociale**

Les configurations atypiques **crystallisent** les attentes vis-à-vis de chaque groupe de sexe et **explicitent leurs positions respectives**

Pour les hommes, des privilèges en formation

Des hommes qui **se distinguent** :

- Numériquement
- Différenciation
- Hiérarchisation



Plan de la présentation

- I) Des trajectoires d'orientation bien distinctes
- II) Des inégalités de genre en formation
- III) Quelques enseignements pour les professionnel·les de terrain

Le genre structure l'atypisme

Aspirations précoces vs. Orientations tardives : une **pente** de la trajectoire genrée

Des mises à l'épreuve vs. Des privilèges : l'atypisme comme **configuration** profondément sexuée

Minorité **numérique** n'est pas minorité **sociale**

Des inégalités en formation

Des inégalités qui caractérisent **la période de formation en tant que telle**, autour d'enjeux spécifiquement étudiants

Des inégalités qui constituent les **racines de celles observées sur le marché du travail**

Faut-il inciter aux orientations atypiques ?

Des incitations aux effets potentiellement contre-productifs

Les filles, les femmes ont toute leur place dans la recherche, dans les sciences et technologies de demain. Les hommes et les femmes possèdent des compétences complémentaires : des études menées dans les entreprises auprès d'hommes et de femmes montrent que les femmes ont une intelligence intuitive et créatrice et le sens de la rigueur..

Campagne d'affichage pour l'orientation des filles en sciences, 2016



Vidéo de l'Union européenne pour la mixité des métiers scientifiques, 2012

Quelques enseignements et leviers d'action

Des actions qui doivent **cibler autant (si ce n'est plus) les garçons que les filles**

Intérêt des actions qui **montrent la mixité** sans nécessairement la thématiser

Importance de **l'évaluation** des actions

Plutôt que de vouloir encourager les choix atypiques, **ouvrir le champ des possibles** et travailler à la **valorisation des filières** (en particulier « féminines »)

Quelques enseignements et leviers d'action

Efficacité des actions de **long terme** et **non spécifiquement axées sur le sujet**

L'**information** est centrale, mais ne peut pas jouer à elle seule

Un enjeu qui se construit **dès les premiers temps de la scolarité**

Tout ne se termine pas avec l'orientation : **accompagner les parcours** sur le long terme

Merci de votre attention !

alice.olivier@univ-lille.fr

Pour poursuivre la réflexion, cf. les deux premiers épisodes du podcast « Puzzles » de l'INSPE Lille Hauts de France

[« Tu seras sage-femme mon fils »](#)

et

[« Le masculin l'emporte-t-il sur le féminin »](#)